

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Gare d'Owendo : des débats autour de la vétusté de la voie

DE nombreux passagers, avant de monter à bord du train, affichent beaucoup d'anxiété au regard des déraillements de trains devenus récurrents...

MIKOLO MIKOLO
Owendo/Gabon

CHACQUE jour de la semaine, Owendo-Virié, communément appelé gare d'Owendo, grouille de monde, au départ et à l'arrivée du train voyageur. Le parking est bondé de véhicules de particuliers et de taxis qui viennent décharger ou charger les voyageurs. Les nombreux coups de klaxons donnent aux lieux une ambiance de carnaval. Probablement à cause de l'étroitesse des salles d'attente, la Société d'exploitation du Transgabonais (Setrag) a monté trois petites tentes pas loin du hall de la gare. Une destinée aux voyageurs qui profitent pour scotcher leurs bagages. Et les deux autres affectées aux passagers qui ne sont pas, hélas, à l'abri des fortes pluies qui s'abattent régulièrement sur Libreville et Owendo. " Si la Setrag tient bien ses comptes, elle peut restaurer, moderniser, cette gare. À l'instar de la " Gare du Nord " à Paris. C'est dommage que cette entreprise se démarque difficilement de la défunte Octra en matière d'infrastructures", regrette un ancien de la boîte. Pour tromper la longue attente, de nombreux voyageurs prennent d'assaut les bars de fortune et les gargotes érigés du même côté de la passerelle réservée aux piétons. Sans oublier les petits commerces tenus majoritairement par des ressortissants ouest-africains, dont les célèbres cotis braisés, prisés par plusieurs clients. La musique du cru (particulièrement le folklore altogovéen, logovéen et ogivin) et congolaise donne à " l'au revoir " un goût de nostalgie. Les débats entre candidats au voyage et personnes venues



Gare d'owendo-Virié : sa modernisation n'est-elle pas dans les projets de Setrag ?

accueillir les leurs tournent, non seulement autour de la vétusté de la voie ferrée et de la nouvelle génération du personnel. Mais également des retards et de l'absence de communication à bord des trains voyageurs. " Plusieurs passagers aujourd'hui n'ont que cette phrase à la bouche : " on va faire comment ? ". Car le mot déraillement, connu autrefois que par l'exploitation, provoque, depuis un temps, la psychose dans l'esprit de nombreux voyageurs ", laisse entendre Raymond, venu accompagner sa famille. En provenance de Franceville, une mère de famille, visiblement

fatiguée, dit qu'" on est obligés d'être en prière ". Quant à Prosper, un ancien cheminot qui rallie Booué, il estime que l'état de la voie ferrée et le personnel qualifié ne font plus l'affaire. " Notre voie ferrée, de Virié jusqu'à l'entrée de la gare de Ndjolé, est construite sur des marécages. C'est normal qu'elle déconne. Tout comme

la communication à bord des trains voyageurs. Les passagers, tout en faisant entrer énormément d'argent à Setrag surtout en haute saison, voyagent malheureusement dans l'ignorance. Face à ces errements, quelques retraités de Setrag, s'ils sont consultés, peuvent apporter ou proposer des solutions fiables aux dirigeants actuels ",

estime-t-il. Non sans évoquer le phénomène des retards des trains. " Normalement, le train voyageur est prioritaire. Mais certains en font leur affaire personnelle pour prioriser le train minéralier. À cela, il faut ajouter la lenteur dans la livraison des bagages des passagers à l'arrivée", raconte Prosper.

À quand la modernisation de la gare ?

MM
Owendo/Gabon

CONSTRUITE dans la fièvre du " boom pétrolier " connu par notre pays en 1974, la gare d'Owendo, qui fut inaugurée en 1978 avec la mise en service du premier tronçon, devient exigüe.

Elle ne répond pratiquement plus aux exigences du temps. Sa modernisation s'impose donc. " Si la gestion de Setrag est correcte et qu'une volonté manifeste des responsables existe, la modernisation de cette gare d'Owendo peut se faire sans difficulté. Parce que le train voyageur renfloue les caisses de

cette entreprise chaque mois, surtout en haute saison. Tout comme colirail, le service qui s'occupe de l'expédition de marchandises dans de fourgons", estime un ancien employé. Question : à quand la restauration de la gare d'Owendo, vitrine du chemin de fer de notre pays ?